

# In It Together

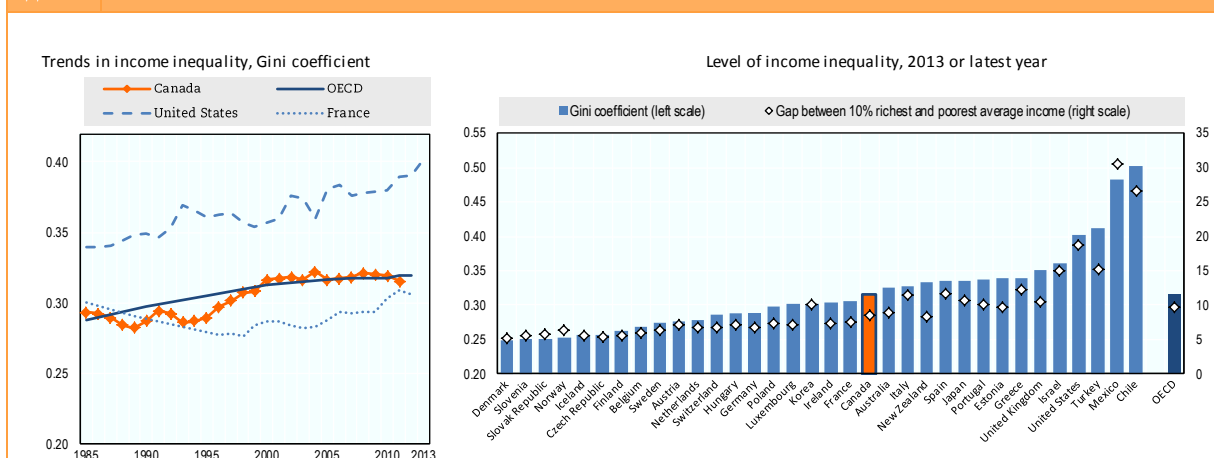
## Why Less Inequality Benefits All

### ...in Canada

#### What is the issue?

- ▶ **Income inequality in Canada is close to the OECD average** and lower than in the United States (0.315 compared to 0.317 in the OECD and 0.401 in the US).
- ▶ **Income inequality increased considerably in Canada in decade of the 1990s**, reflecting both an increase in market income inequality and weaker impact of redistribution through taxes and transfers. Since the 2000s, income inequality in Canada remained close to the OECD average.
- ▶ **Canada is one of the few OECD countries where inequality did not increase throughout the crisis.** This is partly explained by stagnating incomes at both ends of the income distribution and a slight increase (1%) of incomes in the middle of the distribution between 2007 and 2011.
- ▶ **In Canada, the average income of the top 10% of income earners is 8.6 times higher than that of the bottom 10%**, compared to a ratio of 9.6:1 on average in the OECD. In the 1990's the Canadian ratio stood at 7:1.
- ▶ The top 10% richest in terms of wealth own 50% of the net household wealth in Canada, which corresponds to the OECD average. During the crisis, median net wealth has increased at a faster rate than the wealth of the upper percentiles in Canada.
- ▶ **The share of over-indebted households is relatively high in Canada compared to the OECD average** (12%, compared to 9%).
- ▶ **Children are the population group at greatest risk of poverty (14.4%) in Canada**, followed by young people aged 18-25 (13.1%). Across the OECD, these rates are 13.3% and 13.8%, respectively. Canadian working age adults also face slightly higher poverty risk than the average OECD workers (11.8% versus 9.9%). By contrast, elderly Canadians (65+) are facing lower poverty risks than the average OECD retiree (6.7 compared to 12.6).

Figure 1: [Trends and levels of disposable income inequality](#)



The Gini coefficient scores 0 when everybody has identical incomes and 1 when all the income goes to only one person.

## Why is it important for Canada?

In Canada, the pay gap between standard (i.e. workers in full-time open-ended contracts) and non-standard workers (i.e. workers in temporary work, part-time work or self-employment) is especially wide. While a non-standard worker in the OECD earns on average 75% of the hourly wage of a standard worker, s/he earns only a 57% of a standard wage in Canada (see figure 2).

Canada is the country with the highest rate of poverty for non-standard workers among OECD countries (35%, compared to an OECD average of 22%). About 18% of Canadian households with workers in non-standard arrangements are lifted out of poverty by tax and transfer in Canada, compared to one third across the OECD. And only 13% of jobless households move out of poverty after social transfers, while this is true for 50% on average across the OECD.

In Canada, the tax and benefit system does not reduce inequality and poverty as much as in other

OECD countries. Tax and transfer reduce market income inequality by 22% in Canada, compared to 27% on average in the OECD. As a comparison, countries like Finland, Germany or Belgium record similar levels of market income inequality, but achieve lower inequality levels after tax and transfers. The redistributing impact of tax and transfer declined steadily during the 1990s (from 28% to 22%). It kept stable over the 2000s, and increased slightly during the crisis.

Canada performs well in terms of women's participation to the labour market. Nevertheless, the gender pay gap is the 7<sup>th</sup> largest within OECD countries. Despite a marked decline since 2000, the gender pay gap, i.e. the difference between male and female median wages reaches 19% in Canada in 2013, against 15% on average in the OECD.

Figure 2: Median hourly earnings ratio, between standard and non-standard workers (standard workers = 1) -2012

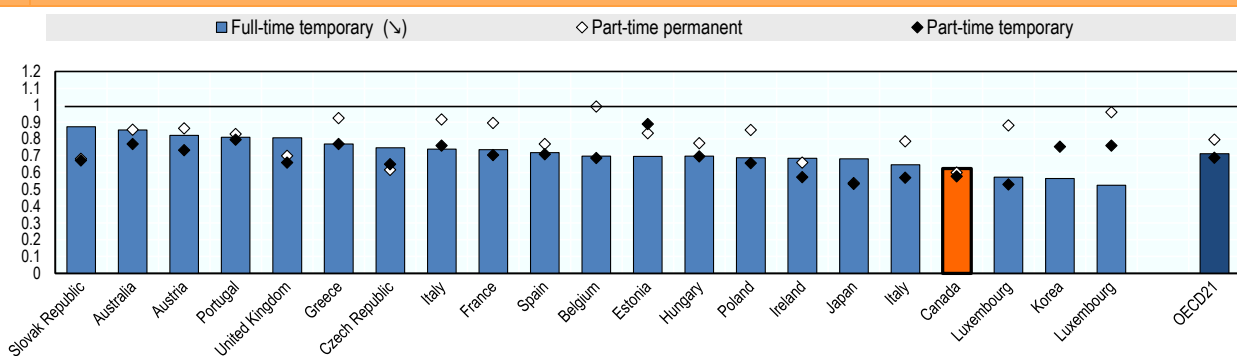
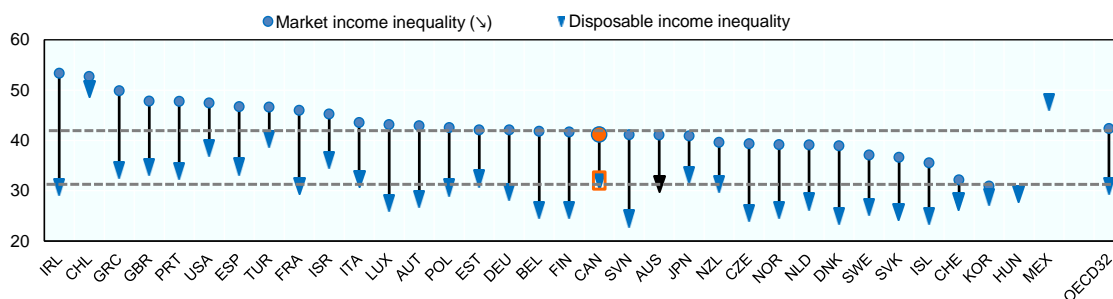


Figure 3: Variation in the role of redistribution through taxes and benefits in easing inequality (2011)



Redistribution is measured as the percentage difference between inequality (Gini coefficient) of gross market income and inequality of disposable income for the working-age population.



# Tous concernés

## Pourquoi moins d'inégalité profite à tous

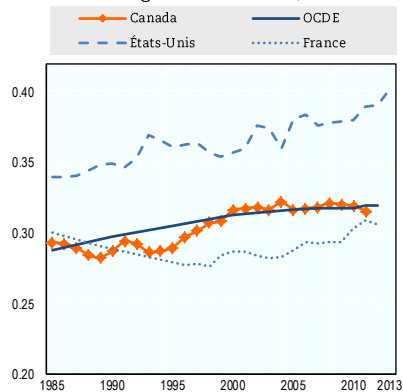
### ...au Canada

#### Où en est-on?

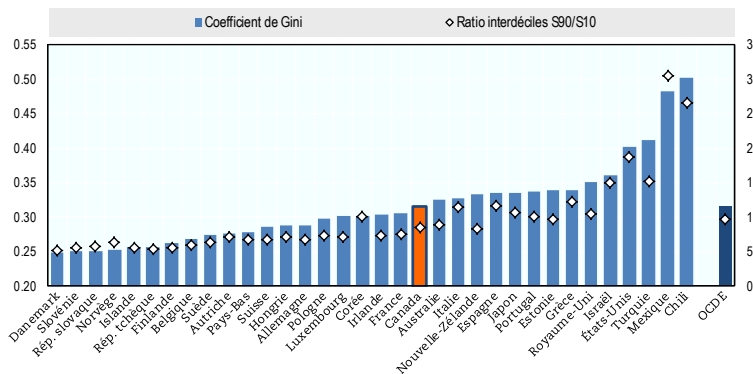
- ▶ **Au Canada, les inégalités de revenus sont proches de la moyenne OCDE** ; elles sont plus faibles qu'aux États-Unis (0.315 comparé à 0.317 pour l'OCDE et 0.401 pour les États-Unis).
- ▶ **Les inégalités de revenus ont fortement augmenté au Canada dans les années 1990s**, reflétant à la fois la hausse des inégalités de revenu marchand (avant impôts et prestations) et l'impact plus faible du système de redistribution par les impôts et les prestations sociales. Depuis le début des années 2000, les inégalités de revenus sont proches de la moyenne OCDE.
- ▶ **Le Canada est l'un des rares pays de l'OCDE où les inégalités n'ont pas augmenté pendant la crise**. Ceci est en partie expliqué par la stagnation des revenus aux deux extrémités de la distribution des revenus et par une légère augmentation (1%) des revenus dans le milieu de la distribution entre 2007 et 2011.
- ▶ **Au Canada, le revenu moyen des 10% des personnes ayant les revenus les plus élevés est 8.6 fois plus élevé que celui des 10% avec les revenus les plus faibles**, comparé à un ratio de 9.6 en moyenne pour l'OCDE. Dans les années 1990 ce ratio se situait à 7 au Canada.
- ▶ Les 10% les plus riches en termes de patrimoine possèdent 50% de la richesse nette des ménages au Canada, ce qui correspond à la moyenne de l'OCDE. Pendant la crise, la richesse nette médiane a augmenté à un rythme plus rapide que la richesse des percentiles supérieurs au Canada.
- ▶ La part des ménages surendettés est relativement élevée au Canada par rapport à la moyenne de l'OCDE (12%, comparé à 9%).
- ▶ **Les enfants constituent le groupe de population le plus à risque de pauvreté (14.4%) au Canada**, suivie par les jeunes de 18-25 ans (13.1%). Dans la zone OCDE, ces taux sont de 13.3% et 13.8% respectivement. Les adultes canadiens en âge de travailler sont également confrontés à un risque légèrement plus élevé de pauvreté que la moyenne des travailleurs de l'OCDE (11.8% contre 9.9%). En revanche, les Canadiens âgés (65 ans et plus) sont confrontés à un risque de pauvreté plus faible que la moyenne des 65 ans et plus de l'OCDE (6.7 contre 12.6).

Graphique 1: [Évolution et niveau des inégalités de revenu disponible](#)

Évolution des inégalités de revenus, coefficient de Gini



Niveau des inégalités de revenus, 2013 ou année la plus récente



Le coefficient de Gini est une mesure de l'inégalité qui vaut 0 dans le cas d'égalité parfait (tout le monde a le même revenu) et 1 dans une situation d'inégalité extrême (une personne détient tout le revenu, les autres n'ont rien)

## Pourquoi est-ce important au Canada ?

Au Canada, l'écart salarial entre les travailleurs standards (c'est-à-dire employés à temps-plein sous un contrat à durée illimitée) et non-standards (c'est-à-dire employés à temps partiel, ou sous un contrat à durée temporaire ou travailleurs indépendants) est particulièrement important. Alors qu'un travailleur non standard gagne en moyenne 75% du salaire horaire d'un travailleur standard dans l'OCDE, il/elle n'en gagne que 57% au Canada (voir Graphique 2).

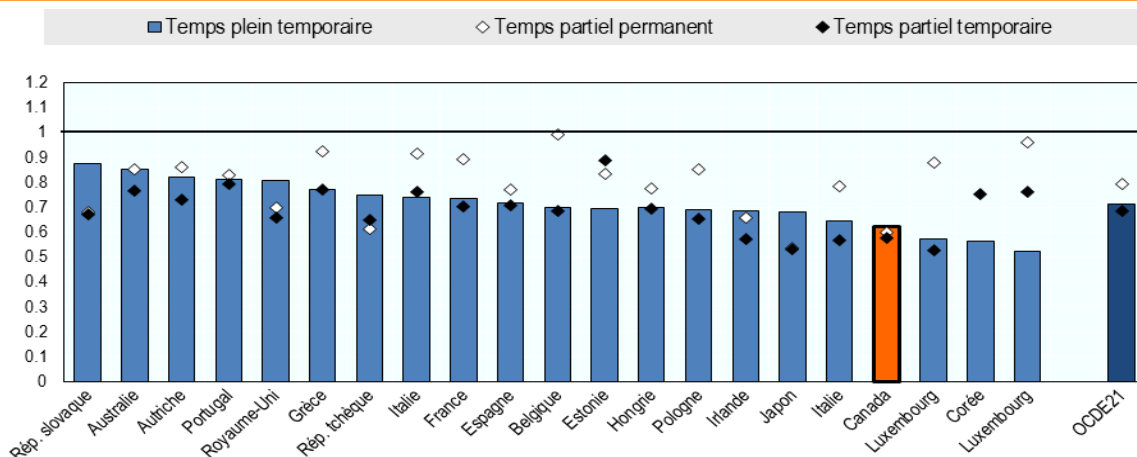
Le Canada est le pays de l'OCDE où le taux de pauvreté des ménages dépendant d'un contrat non-standard est le plus élevé (35%, comparé à 22% en moyenne dans l'OCDE). Environ 18% des ménages canadiens avec des travailleurs non-standards sortent de la pauvreté par le système redistributif au Canada, comparé à un tiers dans les pays de l'OCDE. Et 13% des ménages sans emploi sortent de la pauvreté après redistribution, contre 50% en moyenne au sein de l'OCDE.

Au Canada, la redistribution ne réduit pas les inégalités autant que dans d'autres pays de l'OCDE. La

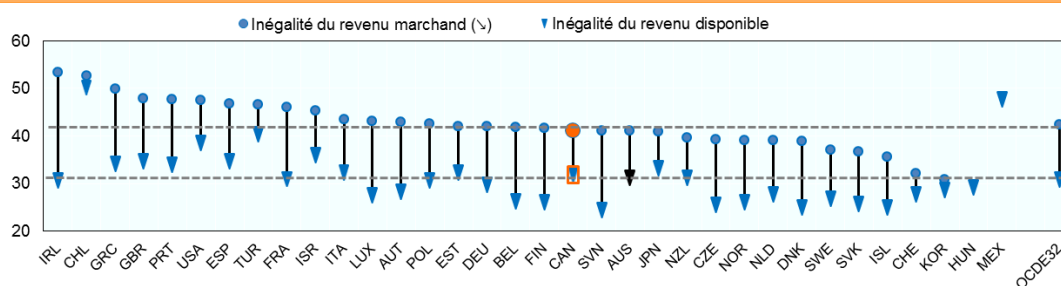
redistribution réduit les inégalités de revenus marchands de 22% au Canada, comparé à 27% en moyenne dans l'OCDE. A titre de comparaison, des pays comme la Finlande, l'Allemagne ou la Belgique enregistrent des niveaux similaires au Canada pour ce qui est des inégalités de revenus marchands, mais atteignent un plus faible niveau d'inégalités après redistribution. L'impact redistributif des impôts et prestations sociales a diminué constamment au cours des années 1990 au Canada (de 28% à 22%). Il est resté stable dans les années 2000, et a augmenté légèrement durant la crise.

La participation des femmes au marché du travail est bonne au Canada, par rapport à l'ensemble des pays de l'OCDE. Néanmoins, l'écart salarial entre hommes et femmes (la différence entre le salaire médian des hommes et le salaire médian des femmes) est le 7ème le plus important de toute la zone OCDE. En dépit d'un déclin marqué depuis l'an 2000, l'écart salarial entre hommes et femmes atteint 19% au Canada en 2013, contre 15% en moyenne dans l'OCDE.

Graphique 2: [Ratio des salaires horaires médians, entre employés standards et non-standards \(travailleurs standards = 1\), en 2012](#)



Graphique 3: [Différences du rôle de la redistribution par les impôts et prestations pour lisser les inégalités \(2011\)](#)



La redistribution est mesurée comme la différence entre le niveau d'inégalité (Gini) avant et après impôts et prestations, exprimée en pourcentage du niveau d'inégalité avant impôts, pour la population en âge de travailler.